

## 7 JANVIER, AVANT L'ÉPIPHANIE

### LECTURES

#### 1ère lecture : 1 Jn 5, 14-21

Bien-aimés, voici l'assurance que nous avons auprès de Dieu : si nous faisons une demande selon sa volonté, il nous écoute. Et, puisque nous savons qu'il nous écoute en toutes nos demandes, nous savons aussi que nous obtenons ce que nous lui avons demandé. Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui n'entraîne pas la mort, il demandera, et Dieu lui donnera la vie, – cela vaut pour ceux dont le péché n'entraîne pas la mort. Il y a un péché qui entraîne la mort, ce n'est pas pour celui-là que je dis de prier. Toute conduite injuste est péché, mais tout péché n'entraîne pas la mort. Nous le savons : ceux qui sont nés de Dieu ne commettent pas de péché ; le Fils engendré par Dieu les protège et le Mauvais ne peut pas les atteindre. Nous savons que nous sommes de Dieu, alors que le monde entier est au pouvoir du Mauvais. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu nous donner l'intelligence pour que nous connaissions Celui qui est vrai ; et nous sommes en Celui qui est vrai, en son Fils Jésus Christ. C'est lui qui est le Dieu vrai, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles.

#### Psaume 149, 1-2, 3-4, 5-6a.9b

R/ *Le Seigneur aime son peuple !*

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, louez-le dans l'assemblée de ses fidèles !

En Israël, joie pour son créateur ; dans Sion, allégresse pour son Roi !

- Dansez à la louange de son nom, jouez pour lui, tambourins et cithares !

Car le Seigneur aime son peuple, il donne aux humbles l'éclat de la victoire.

- Que les fidèles exultent, glorieux, crient leur joie à l'heure du triomphe.

Qu'ils proclament les éloges de Dieu, c'est la fierté de ses fidèles.

#### Evangile : Jn 2, 1-11

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

+

## Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, samedi 7 janvier 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« A Cana de Galilée, [Jésus] manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. » Dans la lumière de ce temps de la Nativité, la liturgie nous donne aujourd’hui d’entendre le récit d’une épiphanie, une des premières manifestation de Jésus à Ses disciples. « Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. » Ce premier signe manifeste la puissance du Christ, capable de transformer jusqu’à la nature des choses. Ce qui était eau devient vin, et un vin de qualité supérieure.

C’est sûr qu’il faut une puissance de transformation au moins aussi extraordinaire pour changer le cœur des hommes. Par un choix de Sa bonté infinie, Dieu a voulu S’unir à une nature humaine en Jésus. Et Il est prêt à déployer toute Sa puissance pour changer notre nature pécheresse en nous unissant au Christ. Combien cela serait pratique, si Jésus nous changeait en saints, de la même manière qu’Il change l’eau en vin !

Mais nous gardons conscience de la fragilité de notre volonté, et de l’arme à double tranchant que constitue notre liberté. Nous sommes capables de répondre librement à l’amour du Seigneur, mais cette même liberté nous permet de nous en détourner. Notre désir de suivre le Christ est sincère, mais la pente du péché est toujours glissante. « Ceux qui sont nés de Dieu ne commettent pas de péché », disait saint Jean. Mais à cette affirmation tranchée, il ajoute une distinction entre les péchés, à cause de la faiblesse intrinsèque de notre nature humaine. « Toute conduite injuste est péché, mais tout péché n’entraîne pas la mort. »

Alors que nous commémorons avec joie la nativité de Jésus, demandons humblement la grâce de rester fidèles à notre nouvelle naissance. Restons tournés vers l’étoile, qui nous conduit à la source de la Vie. Même quand le péché nous prend ou nous surprend, tournons-nous vers Celui qui est capable de guérir notre cœur. Comme Il change l’eau en vin, comme Il change le pain et le vin en Son Corps et Son Sang, Il ne se lasse pas d’unir Son Cœur au nôtre pour que nous vivions de Sa Vie, dans la joie de Sa miséricorde.

Accueillons dans cette Eucharistie la vie et l’offrande du Christ, car Il veut nous garder dans la joie des enfants de Dieu, cette joie du Ciel qu’Il est venu planter sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +